

grand poitiers

solidarité

Gens du voyage : une longue histoire de discriminations

La quinzaine contre le racisme et les discriminations s'intéresse cette année à la situation des gens du voyage. Rencontre avec la coordinatrice de l'association qui gère leur accueil dans la Vienne.

Quels sont les moyens mis à votre disposition pour assurer l'accueil des gens du voyage et que leur proposez-vous ?

Anne Chevrier, coordinatrice de l'Association Départementale pour l'Accueil et la Promotion des Gens du Voyage (Adapgv 86) : « Notre association compte 22 équivalents temps plein, dont la moitié sur Poitiers, et elle s'articule autour de deux centres sociaux, l'un pour Grand Poitiers, l'autre pour le Grand Châtelleraut, sans compter un espace de vie sociale itinérant. Nous proposons des services d'accompagnements, social et à la scolarité, un service habitat, des animations, avec des volets famille et culture, et nous assurons la gestion des cinq aires d'accueil et du terrain de grand passage que compte au total le territoire des 13 communes du Grand Poitiers ancienne formule.

“ On ne reconnaît leur citoyenneté que depuis janvier 2017 ”

Nous sommes actuellement en négociation avec la communauté urbaine pour développer notre activité sur les 40 communes du nouveau Grand Poitiers, d'autant qu'il existe deux autres aires d'accueil, à Jaunay-Marigny et à Chauvigny. Et nous sommes aussi un service de domiciliation postal agréé par



La situation des gens du voyage est le fil conducteur du programme 2018 de la Quinzaine contre le racisme et les discriminations, qui commence aujourd'hui.

l'Etat pour toute personne sans domicile stable. Il y a aujourd'hui 240 familles de gens du voyage, soit environ 500 personnes, qui sont “ domiciliées ” à l'Adapgv 86, c'est-à-dire qu'elles y disposent d'une boîte postale, bref c'est leur adresse. »

Mais le rôle de l'Adapgv ne se limite pas à abriter des adresses...

« Non, au-delà d'une adresse, c'est d'abord le moyen de maintenir pour les gens du voyage l'accès à leurs droits. Ils ne connaissent pas tous la même situation : certains vivent sur les aires d'accueils, d'autres sur des terrains privés sans accès à des boîtes aux lettres, certains se

posent d'octobre à mars sur les aires et ne prennent la route qu'aux beaux jours, d'autres encore (principalement des forains et des gens du cirque), voyagent quasiment toute l'année. A l'association, deux personnes sont chargées de l'aide au courrier, une aide à la lecture (la majorité de ces personnes sont illettrées ou analphabètes), un accompagnement à la compréhension et au maintien des droits. La dématérialisation des démarches administratives est devenue ces dernières années un enjeu majeur. C'est un public qui n'est pas équipé en ordinateurs et qui se méfie de tout ce qui n'est pas palpable. Or, certaines démarches, comme la cotisation foncière des entre-

prises, ne s'effectue plus aujourd'hui que par internet. Pour certains, ce passage du papier à la dématérialisation a été violent, mais ils ont compris qu'ils n'avaient plus le choix. Et puis les jeunes générations utilisent des portables et il y a aussi une grande solidarité familiale qui s'exerce, en l'occurrence des jeunes vers les plus anciens. »

Le nombre de places sur les aires d'accueil de Grand Poitiers est-il aujourd'hui suffisant ?

« On dénombre actuellement 84 places sur le territoire des 13 communes de l'ancien Grand Poitiers. Depuis octobre, il n'y a plus de places disponibles. Les gens du voyage ne s'installent

jamais au hasard : ils choisissent un lieu parce qu'ils ont des liens familiaux dans le secteur, qu'ils sont de passage à Poitiers pour du travail ou un problème de santé... Il y a une vingtaine de familles qui restent ancrées toute l'année sur nos aires d'accueil. On a envoyé notre diagnostic à Grand Poitiers, on réfléchit à la création de terrains familiaux localisés, et l'on se pose aussi la question de la nécessité, ou pas, d'une nouvelle aire d'accueil. »

Les gens du voyage sont-ils autant stigmatisés en 2018 que par le passé ?

« Il y a toujours cette image de “ voleurs de poules », on leur reproche de ne pas travailler, alors qu'ils payent leurs impôts, que sur les aires d'accueil, ils payent même avant de consommer ! Cela reste une population méconnue, et certains reportages télévisés, où il n'y a que 10 % de vérité, contribuent à véhiculer des stéréotypes. Depuis 1969, ils devaient présenter un livret de circulation aux autorités et ce n'est qu'en janvier 2017, qu'a enfin été abrogé ce statut juridique particulier et que les gens du voyage peuvent avoir une carte d'identité et une citoyenneté comme tout le monde. C'est une population qui a été malmenée pendant des siècles, et qui a grandi là-dedans. J'ai entendu un père dire à ses enfants : “ On est nés dans la discrimination, on mourra dans la discrimination ”. »

Propos recueillis par Frédéric Delâge

••• La quinzaine commence aujourd'hui

Organisée par le Toit du Monde, la quinzaine contre le racisme propose son édition 2018 sur le thème des gens du voyage. > **Inauguration** de la Quinzaine et de l'exposition sur l'interne-ment des « nomades », aujourd'hui au centre de la Blaiserie. Apéritif dès 18 h 30 suivi d'un buffet musical. Réservation, tél. 05.49.41.13.40. > **Des Français sans histoire.** Un documentaire de Raphaël Pillosio sur l'histoire d'une population marginalisée et stigmatisée, mardi 13 mars à 20 h 30 au cinéma Le Dietrich. > **Table ronde.** En présence de Domi-

nique Raimbourg, président de la commission nationale consultative, sur le thème de la réalité juridique des gens du voyage et de leurs accueils, mercredi 14 mars à 18 h 30 à l'IAE, 20, rue Guillaume-le-Troubadour. > **Théâtre et chanson.** « Quand la légende est plus belle », au cœur de l'univers tsigane dans un texte et une mise en jeu de Thierry Charrier. A Carré bleu, jeudi 15 mars à 20 h 30. A partir de 8 ans. Tarifs : 9 €, 5 €, et 3 € > **L'internement des nomades.** Rencontre-débat mardi 20 mars à 20 h 30 à Sciences Po, 49, place Charles-de-Gaulle. De

1940 à 1946, près de 6.500 personnes ont été internées en France dans une trentaine de camps (dont celui de la route de Limoges à Poitiers et à Montreuil-Bellay). > **Et dans les autres pays ?** Centre familial, 83, rue des Couronneries, rencontre le vendredi 23 mars à 9 h 30 sur le thème « Comment vivent-ils dans les autres pays ? ». > **Portraits.** Exposition photo de Jeannette Grégori sur les communautés tsiganes du 19 au 23 mars dans la galerie commerciale des Cordeliers.

Programme complet sur <http://toitdumonde-csc86.org>



Anne Chevrier de l'Adapgv 86 : “ Le voyage est de plus en plus dur, faire la route coûte plus cher que par le passé. L'espérance de vie des gens du voyage est inférieure de dix ans à la moyenne de la population française ”.